

Édition jeunesse Les écrivains scandinaves, dont certains écrivent pour le Salon du livre de Paris, du 18 au 21 mars. Ce qui n'interdit pas de s'i

Par VIRGINIE JACOBBERGER-LAVOUÉ

Talents nordiq

Dans *Une autre vie*, récit autobiographique, Per Olov Enquist, l'écrivain né en 1934, qui domine la scène littéraire suédoise, n'emploie pas le "je", il reste fidèle à la troisième personne du singulier qui inspire le romancier. Il n'en cherche pas moins à retranscrire l'authenticité du vécu et revient sans détour sur une enfance douloureuse qu'une vie d'homme ne parvient pas à recouvrer. Cette enfance blessée, gâchée, injuste, qui l'a longtemps enraciné sur les terres rudes de Västerbotten, au nord de la Suède, n'est pas évoquée, ni même suggérée dans *Grand-Père et les Loups* (éditions La Joie de lire), son seul livre pour la jeunesse. Mais sans doute a-t-il songé au garçon désespéré qu'il fut – élevé dans le traumatisme d'un frère aîné décédé qui portait le même prénom que lui – à le prendre par la main et à inventer un incroyable grand-père que tous les enfants rêveraient d'avoir.

La conférence à laquelle il participera ce 21 mars ("Une heure avec Per Olov Enquist") fera partie des temps forts de la 31^e édition du Salon du livre qui se tiendra

à Paris, porte de Versailles, du 18 au 21 mars, et qui a choisi d'inviter non pas un mais cinq pays nordiques : le Danemark, la Suède, la Norvège, la Finlande et l'Islande.

Belle occasion de dévoiler à quel point la littérature scandinave ne se résume pas au genre "polar-thriller", même si celui-ci a littéralement explosé depuis l'écrasant succès des *Millénium* de Stieg Larsson (plus de 12 millions d'exemplaires vendus, dont 4 millions en France).

En littérature jeunesse, il y a même chez nos voisins venus du froid quelques pépites à découvrir. Né en 1969 en Norvège et traduit en français chez La Joie de lire, Erlend Loe est la coqueluche des éditeurs de livres jeunesse depuis qu'il a remporté, en 2006, le prix Tam-Tam pour *Kurt et le Poisson*, récit savoureux d'un conducteur de chariot élévateur marié à une architecte, porté par une écriture faussement naïve. Parcimonieusement mais non sans esprit, le livre est illustré avec délicatesse par Kim Hiorthoy. D'Erlend Loe, il faut aussi lire

Kurt à la tête en Cocotte-Minute, « histoire initialement composée pour le théâtre », précise l'auteur. Mais également *Kurt Quo Vadis ?* qui pousse le propos jusqu'à quelques interrogations existentielles. L'auteur y est plus espiègle qu'ironique et invente des situations loufoques sans se départir de sa verve brillante. Et enfin, surtout, l'hilarant *Méchant, Kurt!*, critique du monde politique et du capitalisme à tout crin. « Sa richesse soudaine lui monte au cigare, il s' imagine à la tête du pays, ça ne vous rappelle rien ? », remarque l'auteur.

Des plumes qui ne "perdent pas le Nord"

Davantage destiné aux ados (à partir de 14 ans), le récit poignant d'Arne Svingen, *Ivoire noire* (éditions du Rouergue, coll. "DoAdo"), relate l'histoire du narrateur et de son meilleur ami, un réfugié du Liberia en Norvège. Ils iront ensemble en Côte d'Ivoire, mais leur périple tournera vite au cauchemar, et l'auteur de citer volontiers *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad pour décrire dans quelle impasse ils se trouvent. Le thème des enfants soldats est ici traité avec justesse mais le récit est particulièrement intense et sombre. Arne Svingen a été couronné pour ce livre du prix Brageprisen, la plus haute distinction littéraire en Norvège, et elle est pour la première fois traduite dans notre langue.

Si la littérature nordique est mise en avant à ce Salon, il faut aussi profiter d'une visite sur place pour aller à la rencontre des auteurs français, particulièrement à l'honneur chez Gallimard Jeunesse. Certains n'ont pas froid aux yeux, tel Jean-Philippe Arrou-Vignod dont nous avons à plusieurs reprises loué dans nos colonnes l'irrésistible saga des *Jean-Quelle-Chose* et qui arrive



EFFIGIE/LEEMAGE



Publié en France depuis cinq ans, Erlend Loe a été couronné du prix jeunesse Tam-Tam.

ur la jeunesse, sont à l'honneur
ntéresser aux auteurs français.

ues

avec un roman fantastique très décalé, *Magnius Million et le Dortoir des cauchemars*; les amateurs du genre vont adorer.

Impossible de faire l'impasse sur Jean-Claude Mourlevat (en dédicace le dimanche 20 mars) dont les précédents romans, *le Combat d'hiver* et *le Chagrin du roi mort*, ont à la fois une ampleur et une profondeur peu communes en littérature jeunesse. Cette fois, il arrive au Salon du livre avec *Terrienne*, un ouvrage d'anticipation, voire de science-fiction, qui séduira jusqu'aux réfractaires à ce genre. Le style est remarquable de précision et de sensibilité; une belle musicalité s'en dégage, à tel point que même en ayant peu de goût pour les histoires qui basculent très vite dans un monde parallèle, on se laisse embarquer par la singularité du récit.

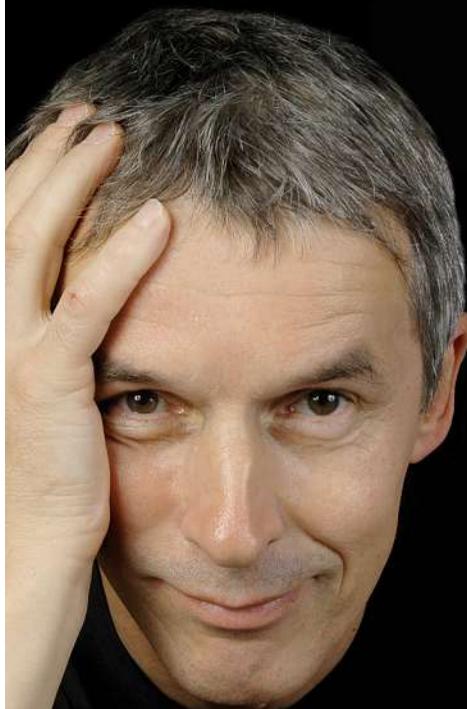
On y retrouve les thèmes chers à Mourlevat: l'exil, l'usure, la tolérance, la compassion et la fraternité. On y suit un personnage central, une jeune ado inspirée par sa fille, portrait très réaliste et plaisant, qui, comme souvent chez cet auteur, se retrouve dès le début du récit livrée à elle-même. Vient ici une singulière plongée dans un monde parallèle, totalement aseptisé et oppressant.

Là encore, l'auteur a le talent de nous faire croire à l'improbable et suivre avec intérêt le destin de ces êtres dépourvus de sentiments. Ici, un souffle devient une offense et le lecteur n'a que plus de compassion pour l'héroïne qui poursuit sa quête. Cette Anne Goldoni est une admirable et attachante adolescente. Sa loyauté à elle-même, son sens moral et ses souvenirs seront autant de balises pour cheminer dans ce monde étrange et brutal, sans s'y perdre avec fracas.

Renseignements: www.salondulivreparis.com



Enfin traduit en français, Arne Svingen a obtenu le prix du meilleur ouvrage pour adolescents en Norvège. Ci-dessous, le Français Jean-Claude Mourlevat dédicacera "Terrienne" le 20 mars au Salon.



L'écrivain suédois Per Olov Enquist, à l'honneur d'une des conférences du pavillon nordique au Salon, propose un univers où les liens entre générations sont mis en relief.



PHOTOS: TEICH/CARO FOTOS/SIPA - HÉLIE/GALLIMARD - TANYA HANZALOVA/WIRE